

trois Siecles et demi avant que Plancus amenât sa colonie Romaine au confluent de nos deux rivières, deux Princes grecs étoient venus y fixer leur demeure, après avoir été chassés du Pays qu'on appelle aujourd'hui le Languedoc (*Strabon, Plutarque, Clitophon*), où ils s'étoient établis auparavant. Ces deux Princes se nommoient Momorus, et Atepomarus; ils étoient freres, et leur premiere demeure étoit l'ancienne Ville de Céseron, dont on peut encore découvrir quelques vestiges dans la petite Ville de Saint Tubery, située sur l'Éraut, assés près de Beziers.

« Quoique ces deux freres regnassent à Céseron dans le Languedoc, ils étoient néanmoins Grecs de naissance ou du moins d'origine; ils venoient de ces célèbres (*Lacarry Historia Coloniarum, Briet Gallia Antiqua*) Rhodiensqui, charmez par la douceur du climat du Languedoc, avoient abandonné pour toujours l'Isle de Rhodes, leur patrie, pour venir habiter près d'une des embouchures du Rhône.....

« Ces Rhodiens dont nous parlons, poussant leurs conquêtes de proche en proche, avoient commencé à s'étendre dans la Gaule Narbonnoise, et ils possédoient déjà la ville de Céseron sur l'Éraut..... lorsqu'ils furent troublés dans leurs conquêtes par d'autres Grecs leurs voisins.....

« Ces nouveaux ennemis des Rhodiens furent les Phocéens, qui après avoir fondé Marseille,..... s'emparèrent..... de Céseron et d'Agde, pour (*Strabo Geogr. Vibius sequester Lib. de Flum.*) se fortifier de ce côté-là contre leurs voisins et pour se rendre maîtres de tout le cours de l'Éraut.

« Ce fut cette irruption des Marseillois Phocéens qui força Momorus et Atepomarus, encore mal affermis dans leur nouvelle domination, à abandonner la Ville de Céseron pour venir se réfugier dans nos climats. » (*Histoire littéraire de la ville de Lyon, 1729, t. I, 1^{re} part., pp. 14, 15 et 16*).